

Genève, le 5 juillet 1980

Edmond Vuichet
Boulevard de la Cluse 54
1205 GENEVE

Lettre ouverte à
Monsieur René TISSOT
Directeur de la Clinique
Psychiatrique de Bel-air.

Monsieur,

Les responsabilités humaines que j'ai le devoir d'assumer, font que je vous transmets l'expression de ma colère et de mon humiliation face à votre pouvoir destructeur qui n'a d'égal que les gens qui vous suivent.

Par conséquent, je dois transmettre cette réalité aux quelques 500 personnes travaillant dans votre Clinique, à l'ordre des médecins, au Conseil de Surveillance Psychiatrique, à notre Conseil d'Etat, à Mr Garrone directeur des Institutions psychiatriques Genevoises, ainsi qu'à la presse, afin qu'ils ne se sentent pas détachés des responsabilités éventuelles qu'ils ont dans le fonctionnement de votre institution.

La maladie mentale, Messieurs, est le mot que vous employé pour signaler, maîtriser, arrêter, condamner et incarcérer un individu en Mutation qui vous dérange. Cela même jusqu'à ce que mort s'en suive.

En 1971, j'ai subi un internement arbitraire dans votre clinique de Bel-air, ghetto de la folie: car au lieu de trouver un flot sain, serein et paisible, je me suis heurté à un enfer intellectuel, physique et moral, enfer décidant de mon sort, en vous amusant de moi, envers et malgré toutes les supplications que je vous ai sollicitées.

Si je suis en vie c'est grâce à ma résistance physique à mon indulgence et à ma tolérance. Il n'en va pas de même pour tout le monde. Ce mois de juin, Alain est décédé dans votre Clinique, pendant une cure de sommeil, que vous avez décidé de lui infliger malgré son opposition absolue.

Pourquoi était-il chez vous? Afin de passer sa mutation en fonction de son soi: à aucun instant vous n'avez entendu ce qu'il vous disais. "Je ne veux pas être à l'isolement!". Vous l'avez gardé. "Je ne veux pas être en cure de sommeil". Vous l'avez introduit. Il vous hurlait, "la porte ce n'est pas la sortie", sous entendant ce n'est pas en faisant comme tout le monde qu'on abouti à retrouver son soi. Et vous, vous avez pariez de le faire passer par cette porte, qu'un individu stupide, abruti, obéissant infantilement, ne sachant pas pourquoi Alain était là, donna un tour de clé à cette terrible porte fabriquée par nos entrepreneurs de l'inadmissible réalité.

Je vous prie d'avoir, Monsieur, un moment d'humilité pour écouter l'appel des gens qui rentrent chez vous plein d'abnégation pour leur prestige, qui désirent conjuguer leur malaise un instant car conscient jusqu'au bout, ils savent que la société les condamne de douter, et aussi de vous arrêter, vous tous trente secondes pour constater que vous avez ôté la vie à un être, alors qu'il essayait de la retrouver, comme il la comprenait.

Edmond Vuichet